



GARE DE PARIS B.N.

ATLAS P.L.M.



LE MAROC



LE GRAND PORT D'ÉCHANGE
ENTRE LA FRANCE ET LE MAROC EST

MARSEILLE

TRAVERSÉE PAR LA MÉDITERRANÉE
LA PLUS COURTE. — LA PLUS ABRITÉE
LA PLUS INTÉRESSANTE

Pour tous renseignements, prière de s'adresser :

à PARIS : à l'Agence de renseignements de la C^o P. L. M.,
88, rue Saint-Lazare ;

ou à l'Agent de la Compagnie de Navigation Paquet,
54, Faubourg Montmartre.

à MARSEILLE : au Bureau des Passages de la Compagnie
de Navigation Paquet, 4, Place Sadi Carnot ;

au MAROC : à l'Agence de la Compagnie P. L. M.,
Rue de l'Horloge, à Casablanca, ou aux Agences
de la Compagnie Paquet, à Casablanca, Tanger,
Mazagan, Saffi, Mogador.

Le
MAROC

Via
Marseille

CHEMINS DE FER PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE



Rabat

LE MAROC ET SON AVENIR

Le Maroc forme, avec l'Algérie et la Tunisie, l'Afrique du Nord, nettement séparée du reste de l'Afrique par le Sahara qui commence aux pentes méridionales de l'Atlas.

Par sa situation générale, S.O.-N.E., le Maroc est particulièrement soumis à l'influence océanique qui exerce une action bienfaisante sur ses plaines occidentales. Aussi, est-ce sur l'Océan que s'étagent ses ports ou rades : Tanger, Rabat, Casablanca, Mazagan, Saffi, Mogador, Agadir, etc., et dans l'Océan que se déversent les fleuves qui procurent au pays sa fertilité : le Loukkos, le Sebou, l'Oum-er-Rebia, le Tensift, le Sous, etc...

Le Maroc français s'étend sur une superficie de 420.000 kilomètres carrés, égale aux $\frac{3}{4}$ de la France continentale, et compte environ 5 millions et demi d'habitants.

La pénétration française au Maroc s'est particulièrement intensifiée depuis l'époque récente à laquelle le traité de Fez (30 mars 1912) a placé ce pays sous le protectorat de la France. En quelques années, la protection tutélaire de la France s'est manifestée par la création de lignes de chemins de fer, de grandes voies de communication, de ports et d'aménagements de toutes sortes qui vont transformer très avantageusement la physionomie du Maroc et porter rapidement au plus haut degré son développement économique.

Grâce à cette organisation, le Maroc est devenu d'un accès facile pour le touriste en perdant, toutefois, un peu de son pittoresque.

Le Maroc d'avant la conquête... Il faut causer avec un "vieux Marocain" pour entrevoir le secret et les incomparables charmes hélas ! disparus et qui ne reviendront jamais. Les voyages y présentaient



Marrakech. Bab el Khemis



Kasbah Tadla



bien quelques dangers, mais on pouvait les éviter si l'on pratiquait des pistes sûres ou si l'on était l'hôte d'un grand seigneur qui vous faisait suivre d'une puissante escorte.

La caravane s'ébranlait au petit jour et l'on allait, au pas lent des chameaux et des mules, à travers les déserts fauves de l'été ou les solitudes d'avril "tapissées de fleurs". Pas de routes, pas d'automobiles, pas d'auberges en tôle ondulée; nul souci du temps ni de la vie qu'on avait laissés derrière soi. Seulement la Nature et le Voyageur.

On campait sous la tente pour repartir le lendemain. Puis, après de longues journées de marche, la vieille cité de mystère et de ruines apparaissait, avec sa floraison bleue de minarets: Fez, Meknès, Marrakech... Quelle émotion, le soir, en franchissant l'ogive des grandes portes ténébreuses, et quelle hospitalité, vraiment digne de l'antique, on y recevait!

Mais si le progrès a détruit en partie la poésie du pays, que d'avantages lui a-t-il apportés en échange!

Aujourd'hui, le Maroc est sillonné de routes et de chemins de fer stratégiques. On va de Casablanca à Fez et à Marrakech en une journée. Presque partout l'automobile a remplacé le pas balancé, mais bien lent et fatigant, des caravanes.

Dans ce Maroc qui était muré et tournait le dos à l'Europe, farouche et sombre, déchu et superbe, beau de la beauté des choses qui ont été grandes et qui s'en vont lentement et volontairement vers la mort, la

France est venue et, en rétablissant l'ordre, a rétabli partout la vie. Aujourd'hui, les échanges se font librement entre les villes, et les moissons sont abondantes parce que celui qui sème est sûr de récolter. Respectueux des traditions, des croyances et des libertés marocaines, nous avons relevé les mosaïques en ruines des médersas. Et le Marocain, d'ordinaire laborieux, positif, volontiers ouvert aux choses nouvelles, ayant gardé la souplesse, la vigueur et le caractère des peuples primitifs, adoptera notre outillage et nos méthodes et restera le grand agriculteur du pays.

Le Maroc d'hier, ce sont ses mœurs, ses institutions, ses traditions, ses métiers, ses arts. Ce sont, par-dessus tout, des cités que l'on conserve jalousement contre l'intrusion européenne.

Le Maroc d'aujourd'hui et de demain, c'est l'ordre, la sécurité, les greniers pleins, le chemin de fer, les grandes jetées et l'animation des ports.

Grâce au génie noble et bienfaisant de notre patrie et de ses chefs, le touriste retrouvera intacts, dans le Maroc de demain, les merveilleuses richesses du Maroc d'hier qui, vues sous l'admirable ciel du printemps, constituent une véritable féerie.



Tanger. La Kasbah



Fez



Tanger
La Basse

Cl. de Planchon



Larache

LES VOYAGES AU MAROC

a) LES VOIES DE COMMUNICATION A L'INTÉRIEUR DU MAROC

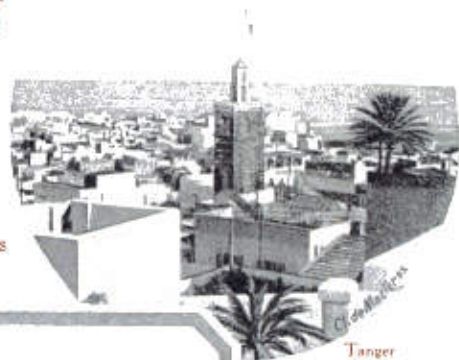
AVANT l'acte d'Algesiras, Tanger, vestibule du Maroc ouvert sur l'Europe, n'était relié aux ports des côtes méditerranéenne et atlantique, ainsi qu'aux grandes villes de l'intérieur de l'Empire chérifien, que par des pistes maghzen, sentiers vaguement dessinés par le passage des caravanes et des rekkas de la poste, mais impraticables à tous véhicules roulants et absolument impropres au trafic qui devait résulter de l'ouverture du pays aux Européens.

Ce n'est qu'au lendemain de l'occupation française que furent sérieusement entreprises, en Chaouïa d'abord, puis dans la région de Rabat et enfin dans celles de Meknès et de Fez, les améliorations de pistes nécessitées par le passage des convois militaires.

L'établissement du Protectorat français, en 1912, précéda de peu l'élaboration des projets qui allaient doter l'empire chérifien du réseau de pistes améliorées et de routes nationales dont les tracés et la construction activement poursuivis permettent aujourd'hui aux voyageurs et aux touristes de se rendre, sans fatigue, en automobile, des ports de la côte dans les villes de l'intérieur.



El Kas
(environs de Larache)



Tanger



Meknès



En même temps que se développait ce réseau routier apportant au pays splendide, mais endormi, une vitalité nouvelle, l'autorité militaire poursuivait l'établissement des lignes de chemins de fer à voie de 60 centimètres. Ces chemins de fer, tout d'abord consacrés à des fins stratégiques, ont été, par une judicieuse compréhension des intérêts économiques du Protectorat, ouverts aux besoins du commerce.

La voie ferrée Decauville s'étend entre *Rabat*, capitale administrative du Protectorat, et *Fez*, l'ancienne capitale chérifienne du nord marocain, desservant sur son parcours *Kenitra* et *Meknès*. La construction de la ligne entre *Fez* et *Taza* est activement poussée. Ce sera sous peu la jonction avec la voie ferrée de 60 centimètres du Maroc oriental de *Taza* à *Oudjda*, où elle se raccorde avec les voies normales d'Algérie. Un autre tronçon de ligne relie *Rabat* à *Casablanca*, la métropole commerciale, et s'étend vers *Marrakech* et la prolongation du rail très prochainement assurera les communications avec la grande capitale du Sud. De cette ligne, se détache à *Ber Rechid* un autre tronçon qui sera poursuivi jusqu'au poste militaire de *Kasbah Tadla*, commandant la vallée de l'Oum er Rebia, face à l'Atlas.

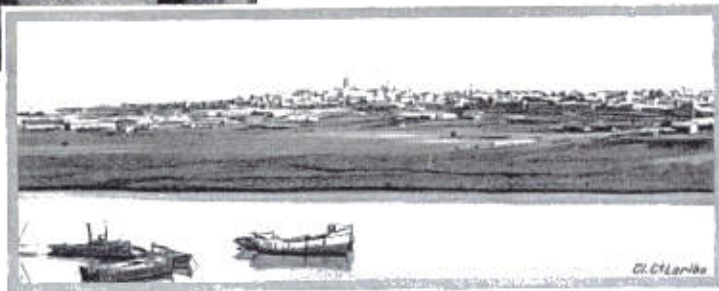
La Direction des Chemins de fer militaires a inauguré depuis juin 1917 des services de transport de voyageurs par automotrices, ou draising, avec une vitesse moyenne de 30 kilomètres à l'heure. C'est l'auto sur rails avec un ou deux vagonnets découverts, mode agréable de locomotion qui transporte aujourd'hui un petit groupe d'une vingtaine de voyageurs sur toutes les lignes du réseau ferré marocain.

Cependant comme le rail ne relie pas toutes les villes du Maroc, l'automobile sera le moyen de transport en tous sens.

Dans quelques années, les lignes ferrées à voie normale seront construites; elles relieront *Marrakech*, *Casablanca*, *Rabat*, *Meknès*, *Fez*, *Taza* et l'Algérie d'une part, *Rabat* et *Tanger* d'autre part. Les ports seront achevés; alors l'essor du Maroc n'aura plus d'obstacle.



Salé
Intérieur
de la Médersa



Salé

Cl. Cl. Laribo



Salé
Tisserand indigène



Cl. de Mazieres

Rabat, Kasbah des Oudaya



b) PRINCIPALES VILLES ET CURIOSITÉS DU MAROC

LES VILLES DU LITTORAL :

TANGER. L'établissement du Protectorat en 1912, avec le choix de Rabat comme Résidence générale, a fait perdre à Tanger son importance d'ancienne capitale diplomatique du Maroc. Mais Tanger, à deux heures de l'Espagne — en raison de sa proximité de l'Europe — prendra une activité commerciale considérable que viendront renforcer, sous peu, la création d'un port outillé à la moderne et celle de la voie ferrée qui doit la mettre en communication avec les principales villes de l'intérieur et tous les ports de la côte atlantique.

Admirablement située sur le détroit de Gibraltar, ayant un double horizon sur l'Atlantique et la Méditerranée, escale obligatoire de tous les navires entre l'Orient et l'Europe occidentale et septentrionale, l'ancienne « Tingis » des Romains occupe une position géographique privilégiée.

Elle est formée, comme toutes les villes de la côte moghrebine, de deux cités distinctes : La vieille ville, couronnée par la kasbah et ses ruelles tortueuses, enserrées dans de vieux remparts; la ville nouvelle, européenne.

Curiosités. — LE VIEUX PORT surmonté par les batteries espagnole et portugaise; LE PETIT SOCCO qui est le cœur de cette ville; LA KASBAH, curieux centre de la vie indigène avec de minuscules boutiques; LA PLAGE où viennent mollement mourir, en se mêlant, les houles de l'Atlantique et le dernier ourlet des courtes vagues de la Méditerranée; LA TOUR DE MALABATA, antique construction portugaise. Le *Marschan*, plateau tout bordé de villas et de jardins délicieux dominant le Déroit, le Golfe; les sentiers tortueux de la « Montagne » verdoyante où se trouvent les riches villas européennes dominant l'Océan, et le cap *Spartel*.



Rabat
Femmes
à la fontaine



Rabat



Rabat. Fontaine
de la rue
des Corsules

Rabat. Poste du Chellah

Rabat. Mosquée du Chellah





Sur la côte entre Tanger et Larache, ARZILA, ancienne forteresse portugaise, n'a gardé de son ancienne renommée que le plaisant décor de ses murailles crénelées garnies de meurtrières ouvrant leurs embrasures sur la mer à l'ouest, et à l'est sur les reposants jardins d'orangers et la silhouette des montagnes des Beni Msaouer.

Rabat
Porteurs d'eau



LARACHE, la ville la plus commerçante de la zone espagnole du Maroc, est pittoresquement étalée, avec sa vieille kasbah, malheureusement transformée, sur l'embouchure du Loukkos à laquelle une faible jetée de 800 mètres a donné l'aspect d'un petit port.

EL KSAR, à une trentaine de kilomètres en amont sur le Loukkos, est le petit centre d'approvisionnement des tribus de la montagne. Plus loin, dans la région mamelonnée, OUEZZAN, le centre religieux des Chérifs interdit aux Européens.

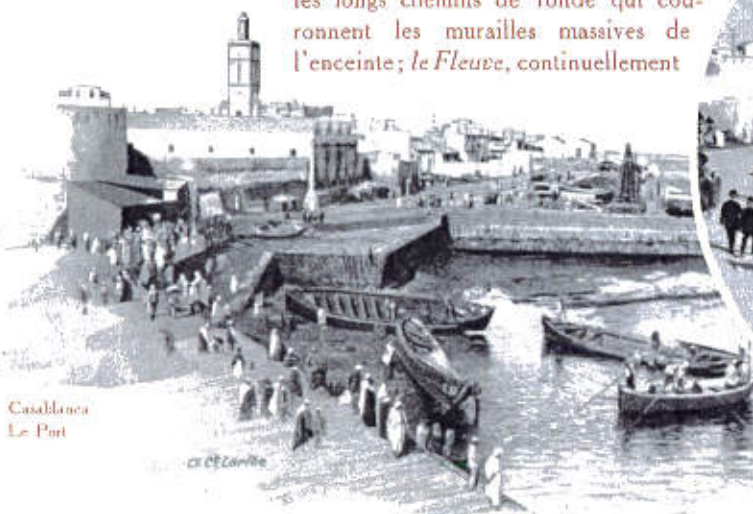
Sur le littoral, en entrant dans la zone française :

KENITRA est une petite ville tout nouvellement poussée sur la rive gauche du Sebou; elle date de 1912 et sa croissance hâtive caractérise son absence de beauté. Mais on y reconnaît, avec le petit port fluvial à 18 kilomètres de l'embouchure du fleuve que commande MEHDIA et sa vieille forteresse, les surprenants résultats de l'effort du Protectorat français.



Kenitra

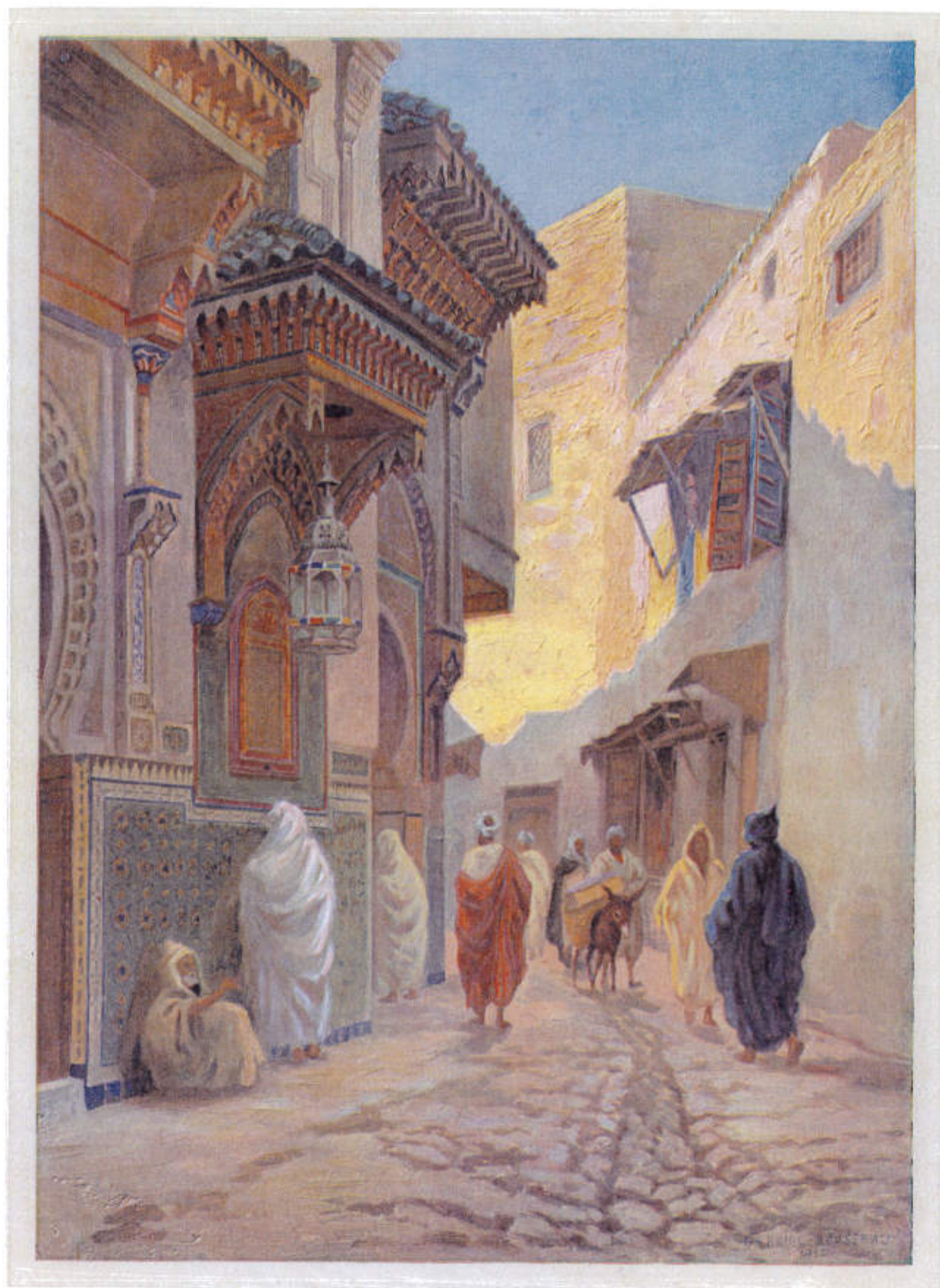
SALÉ. Nous sommes ici dans une des plus vieilles cités du moughreb, l'ancien repaire des corsaires. Elle a gardé un caractère purement marocain. Salé s'étend sur un promontoire rocheux dominant la plage et les marécages de l'estuaire du *Bou Regreg*. Avec Rabat, en face et sur l'autre rive du fleuve, elle compose un ensemble d'un pittoresque et d'une beauté uniques au Maroc. Il faut goûter le panorama toujours changeant sur la ville et Rabat, qui s'offre au touriste parcourant les longs chemins de ronde qui couronnent les murailles massives de l'enceinte; le Fleuve, continuellement



Casablanca
Le Port



Casablanca
La place de France

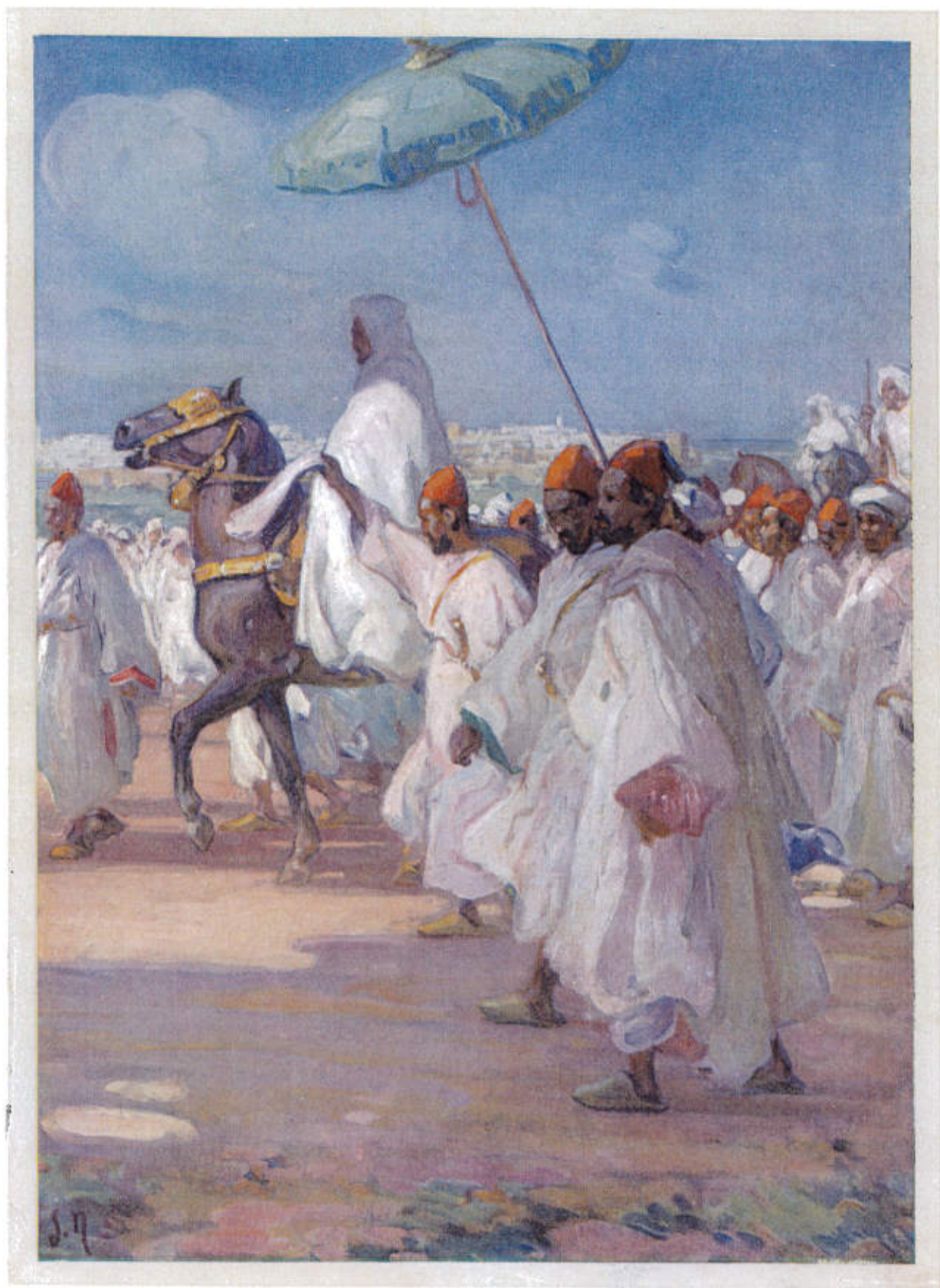


FEZ — MOSQUÉE SI AHMED TIJANI
(d'après un tableau de Gabriel Rousseau)



A Labatut Lith.





RABAT — LE SULTAN ET SON CORTÈGE
(d'après un tableau de J. de la Nézière)



silloné par les embarcations ventrues transportant, d'une rive à l'autre, gens, bêtes et marchandises, les hautes et lourdes barcasses manœuvrées par les descendants des pirates Slaoui, passant la barre pour joindre les bateaux en rade; LE SOUK CENTRAL rempli à toute heure d'une foule bariolée, bruyante; LA KAICERIA, marché des étoffes, des tapis, des nattes; LA MEDERSA, LA GRANDE MOSQUÉE, aux portes sculptées, surmontées d'avents de bois fouillé en stalactites, aux mosaïques et plâtres ajourés du plus bel art mérinide; LE MARABOUT DU CHÉRIF SALAH; LE BORDJ DES LARMES, petite forteresse curieuse par ses inscriptions et qui fut le repaire au XVIII^e siècle d'un Pacha célèbre par sa cruauté; LA VIEILLE REDOUTE, d'où partirent en 1682 les seuls coups de canons répondant au bombardement des vaisseaux de haut bord des galères françaises du Chevalier de Château-Renault; LA KASBAH GUENAOUA; LA MAISON DE CONVALESCENCE, édifiée dans le style mauresque, et qui abrite les soldats blessés et malades revenant des postes avancés du front marocain.

RABAT. Plus séduisante encore d'aspect que sa voisine Salé, Rabat s'étend en face, sur l'autre rive du Bou Regreg. C'est la capitale administrative du Protectorat, la résidence habituelle du Sultan Mouley Youssef et celle du Haut Commissaire de la France au Maroc, le Général Lyautey.

Bâtie plusieurs siècles après Salé, elle dut surtout son développement à l'afflux des Maures chassés d'Espagne aux XV^e et XVI^e siècles. Véritable Musée d'Art marocain, dans un cadre splendide qui fait de l'Océan ou des collines environnantes, suivant les points de vue, un écrin digne des joyaux architecturaux que renferme la ville, Rabat est à juste titre orgueilleuse de sa beauté.

Monuments historiques. — LA KASBAH DES OUDAYA, établie sur un plateau rocheux très

Mazagan
La citadelle



Safi. La porte de la ville



Safi. Vue générale.



élevé, mordant les flots comme l'avant d'une gigantesque galère. On y pénètre par une porte monumentale en pierres de taille couvertes d'arabesques remarquables; LA MEDERSA, ancienne école de pilotage des reiss constitue aujourd'hui le Musée d'Art indigène de la région; LA TOUR HASSAN qui dresse hors des murs de la première enceinte de la ville indigène sa masse imposante de soixante mètres de haut, dominant un des plus merveilleux panoramas qui soient au Maroc. Après la deuxième enceinte, sont les ruines du CHELLAH et le coquet minaret de Sidi Yakoub, ancienne résidence des Sultans Mérinides.

Curiosités. — Dans la Ville Indigène : la rue des Consuls, la rue Souika, la rue Sidi Fatah et la GRANDE MOSQUÉE dont l'entrée s'ouvre sur un passage couvert, au plafond orné de boiseries peintes et sculptées; le PALAIS DU SULTAN, l'AGUEDAL, Bab Rouah, les SOUKS où se vendent les tapis de haute laine renommés de Rabat, les broderies, les cuirs curieusement travaillés. La nouvelle ville, dessinée par le talentueux architecte H. Prost — comme d'ailleurs toutes les cités modernes qui se créent et se développent à côté des anciennes villes marocaines sans s'y confondre — s'étale entre la première et la seconde enceinte, au sud-est de la ville indigène. Elle englobe d'immenses jardins d'orangers et de figuiers. Les rues s'ouvrent spacieuses, et de larges boulevards ont été aménagés avec un souci constant des perspectives harmonieuses.



Marrakech
Jardins
de l'Aguedal

CASABLANCA. Casablanca est le plus important port du Maroc. C'est là que depuis 1907 le mouvement d'immigration européenne s'est tout d'abord centralisé. Casablanca a connu de ce fait un essor économique considérable auquel a contribué la fertilité de son hinterland. La colonie française de la ville compte environ 20.000 âmes.

Casablanca donne une impression d'extraordinaire activité que rehausse encore le mouvement des voyageurs allant en Europe ou en arrivant et dont la majorité s'embarque à Casablanca, principale escale des Compagnies de Navigation desservant le Maroc.

Un intérêt historique s'attache à diverses parties de la ville indigène où se déroulèrent les principaux épisodes des



Mogador
Souk Djedid



Mogador



« Journées sanglantes » de 1907 : Le Consulat de France où se réfugièrent les Européens lors de la révolte des tribus et du pillage de la ville, qui motivèrent le débarquement des troupes françaises; LA PORTE DE LA MARINE, où les marins du « Galilée » essayèrent les premiers coups de feu des rebelles; Le Bordj de la Douane, Sour Djedid, qui porte encore en plusieurs endroits les traces du bombardement.

Autres curiosités. — LE MARABOUT DE SIDI BELHIOUT, patron de la ville; LE NOUVEAU PALAIS édifié en 1917 pour le séjour du Sultan à Casablanca; c'est une construction rappelant les palais de Meknès — quelques promenades agréables dans les environs de Casablanca, la pointe d'El Hank et le nouveau phare; la route de la corniche jusqu'à l'ilôt du marabout de Sidi Abderhaman; vers le nord, les cascades de l'oued El Hassar — *Fédalah* et son petit port.

AZEMMOUR. En suivant la route qui mène en 3 heures d'automobile de Casablanca à Mazagan, le voyageur traverse l'*Oum er Rebja* à peu de distance de son embouchure. Sur la rive gauche du fleuve, et se reflétant dans ses eaux rougeâtres et rapides, s'élève la ville d'*Azemmour* d'un aspect extrêmement pittoresque. Ville où repose le vénéré Mouley Bou Chaïb dont le mausolée domine la cité.



Marrakech
La Koutoubia

MAZAGAN. Fondé en 1506 sous le nom de Castillo Real par les Portugais, c'est le port qui, après Casablanca et Rabat, s'est le plus rapidement développé avec l'immigration européenne. Il est le débouché naturel de la vaste et fertile région des Doukkala; Mazagan peut revendiquer aussi le titre de port de Marrakech, dont il n'est séparé que par 190 kilomètres.



Marrakech
Marché au poisson



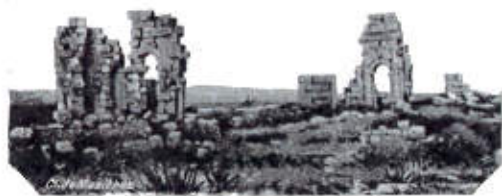
Marrakech
Dar Tamoulbouet



Marrakech.
Arroseur public



Principaux monuments. — LA CITADELLE — ou le vieux Château Fort dont les portes sont surmontées des écussons des rois de Portugal — édifée sur un rocher dominant le vieux Port; LES CITERNES monumentales qui permettaient la conservation de l'eau nécessaire aux besoins d'une garnison qui fut parfois assiégée plusieurs années par les tribus des environs et les mehallas des Sultans — La Vieille Ville est enclosé dans un quadrilatère d'énormes murailles, flanquées de quatre tours d'angle.



Volubilis. Les ruines

SAFFI. Dominée par une antique forteresse, — la *Kechla*, d'aspect moyenâgeux, — la ville blanche de Saffi descend rapidement vers l'Océan entre deux imposantes murailles crénelées que termine un grand château d'origine portugaise. Saffi est une des plus coquettes cités de la côte marocaine.



Meknès
Sidi Aïssa.

MOGADOR. Rien de moins marocain que l'aspect extérieur de Mogador, qui fut construite par le Sultan Mahomey en 1760 sur les plans d'un imitateur de Vauban, l'ingénieur français Cornut pour y attirer au détriment d'Agadir le commerce du Sous et avoir un port à proximité de Marrakech.

Fortifiée suivant les méthodes en honneur au XVIII^e siècle, la ville domine de quelques mètres à peine une rade fermée au sud par

Meknès
Rab Mansour.



Cl. de Mazienes



une île qui servit longtemps de lieu de détention pour les Caidis ayant eu des difficultés avec les Sultans. Cette île, également fortifiée, possède une caserne, des citernes, une mosquée.

La ville entourée par des dunes fut longtemps isolée de toutes communications; elle est aujourd'hui reliée aux autres ports de la côte par un réseau de pistes et de routes excellentes.

LES VILLES DE L'INTÉRIEUR :

MARRAKECH. Capitale et principal marché du Sud, bâtie dans la plaine du Tensift, Marrakech émerge d'un immense massif de verdure que composent les splendides jardins de BA AHMED, de l'Aguedal, de la MENARA et la Palmeraie. Construite en 1070 par Youssef ben Echachfin, de la dynastie des Almoravides, elle est dominée, au nord par les hautes collines du *Djebilet* et, au sud, par les cimes neigeuses du Grand Atlas. C'est une immense agglomération dont l'aspect saharien contraste singulièrement avec celui des autres capitales marocaines et qui a connu, sous le règne d'El Mansour, une époque de splendeur incomparable. La population atteignit à ce moment un demi million d'habitants.

Curiosités. — LA KASBAH où se trouvent le Palais du Sultan et le JARDIN DE L'AGUEDAL, la KOUTOUBIA construite par El Mansour à la même époque que la Giralda de Séville et la Tour Hassan de Rabat dont elle est une copie; BAB DOUKALA, les SOUKS, les TOMBEAUX SAADIENS, la MÉDINA, le MELLAH.

La ville nouvelle, déjà fort étendue, s'étend au pied d'une colline fortifiée, le *Gueliz*, dont les batteries commandent Marrakech et la plaine du Haouz.



Fez
Fontaine
Atarhis



Fez. L'oued



Azrou



Moulez Iéms



Dans les environs de Marrakech, la Zaouia du Chérif de TAMESLOUET et l'agglomération pittoresque d'AMIZMIZ faite de maisons en pisé. — DEMNAT.

MEKNÈS. Située sur un des plateaux qui s'étendent entre les massifs du Moyen Atlas au sud et celui du Zerhoun au nord, Meknès, le Versailles du Maroc, est l'une des villes les plus séduisantes de l'intérieur. Le Sultan Mouley Ismail, contemporain de Louis XIV, y construisit de nombreux palais et le fit entourer de remparts immenses aux portes monumentales.

Curiosités. — LA KASBAH, BAB EL MANSOUR EL EUDY, l'un des plus beaux monuments du Maroc, décoré de colonnes de marbre provenant des ruines de l'ancienne colonie romaine de Volubilis, et de mosaïques admirables; la MEDERSA BOU ANANIA, celle des FILALAS, et celle de ATTARINE, la KAICERIA, le MELLAH, le DAR EL MAGHZEN, vaste ensemble de jardins et de palais; le MARABOUT DE SIDI AISSA, fondateur de la fameuse confrérie des *Aissaouas*; le HARAS, l'AUTRUCHERIE, les JARDINS D'ESSAIS, l'AGUEDAL.

Environs. — VOLUBILIS, ancienne ville romaine; MOULEY IDRIS DU ZERHOUN sanctuaire du fondateur de l'Empire marocain; les RUINES DE TOCOLOSIDA; les Forêts d'AZROU et d'AIN LEUH.



Fez
Une rue couverte



Fez
Une rue



Fez. Femmes au cimetière

FEZ. La plus ancienne capitale politique et religieuse, le centre indigène le plus important du Maroc septentrional, Fez, à 200 kilomètres de Rabat, a peu d'égale en beauté parmi les villes de l'Islam.



Fez
Marché de la Kasbah
et Nouat



Fondée par Idriss II, "le très Brillant", en l'an 808 de notre ère, l'immense cité aux cent mosquées est bâtie dans un site admirable au pied des montagnes du Cherarda, sur les bords de l'oued Fez, affluent du Sebou.

Elle dut sa splendeur aux immigrants andalous, artistes et savants chassés de Cordoue à la suite de leur révolte contre le Calife Omeyyade, et aux Kerouanais qui s'installèrent nombreux et fondèrent l'immense mosquée de El Karaouiyn. La population indigène compte 100.000 habitants, répartis dans les deux villes de Fez-Bali et Fez-Djedid, reliées entre elles par les jardins de Bou Djeloul.

Curiosités.— La ZAOUIA DE MOULEY IDRIS, la MOSQUÉE DES FLEURS, la MOSQUÉE D'EL KARAOUIYN, la MOSQUÉE D'EL ANDALOUS, le DAR EL MAGHZEN, le PALAIS DU SULTAN, la RÉSIDENCE DU DAR BATHA, les MEDERSAS construites pour la plupart par les Mérinides, ESSAFARINE, EL MECHOUAR, EL ATTARINE, ESSARIDJ, MESBANIYA; les MEDERSAS BOU ANANIA, CHERATINE et BAB GUIA; le FONDOUK EN NEDJARINE qui constituent de véritables joyaux d'art musulman.

La KASBAH DE CHERARDA, les TOMBEAUX DES MERINIDES, le BORDJ NORD, d'où l'on jouit d'une vue panoramique incomparable sur la ville; la KAICERIA et les FONDOUKS, le BORDJ SUD; DAR DEBIBAGH — le JARDIN D'ESSAL.

Fez est desservie par une ceinture de routes nouvelles, admirablement entretenues, qui permettent au touriste de faire une série de promenades qui seront pour lui autant d'enchantements.

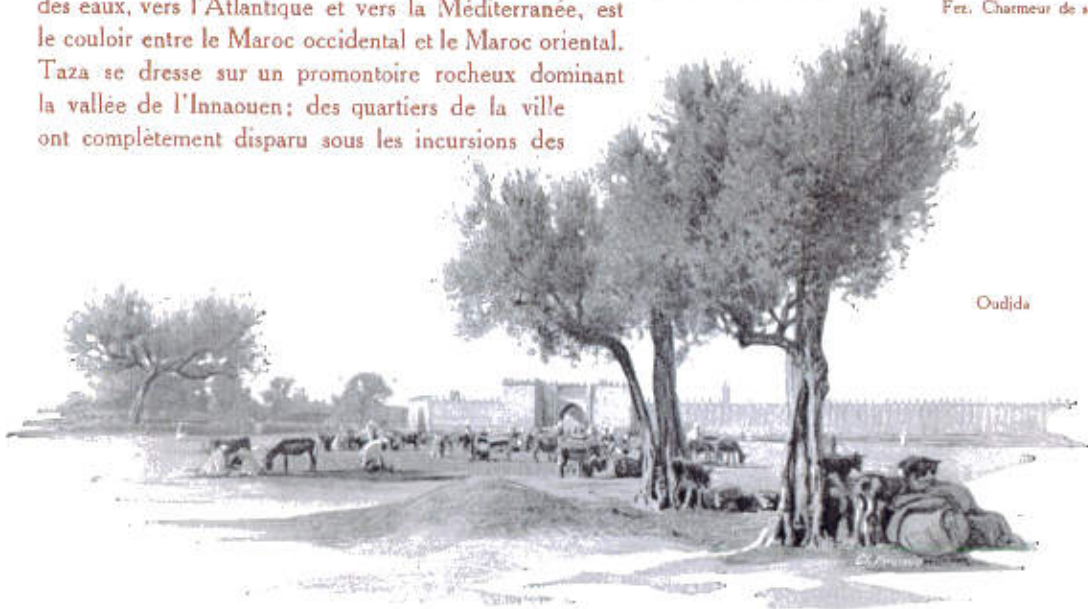
TAZA. Taza, à 130 kilomètres à l'est de Fez par la piste de l'Oued Amelil, sur la ligne de partage des eaux, vers l'Atlantique et vers la Méditerranée, est le couloir entre le Maroc occidental et le Maroc oriental. Taza se dresse sur un promontoire rocheux dominant la vallée de l'Innaouen; des quartiers de la ville ont complètement disparu sous les incursions des



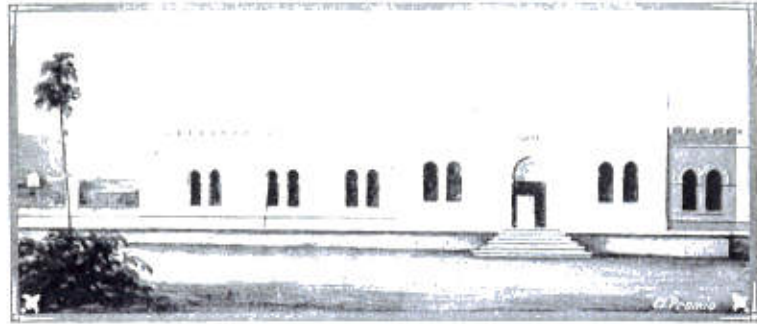
Fez
Mosquée Sidi Tijani



Fez. Charmeur de serpents

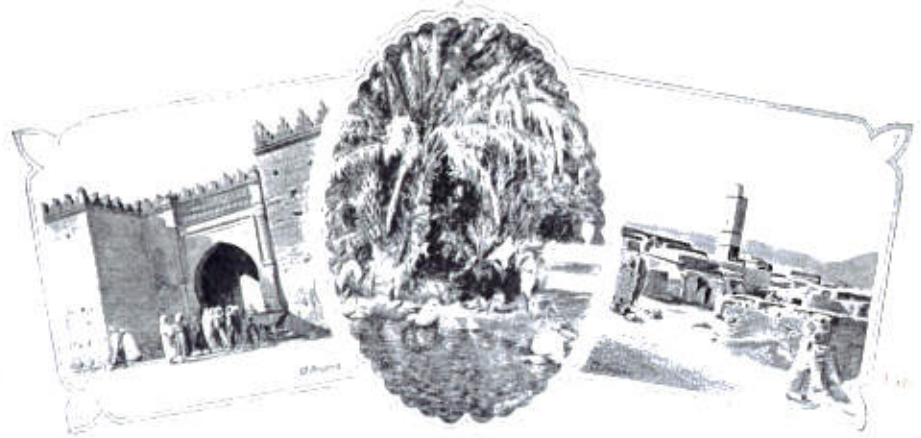


Oudjda



montagnards Rhiata; elle est entourée d'une double enceinte de murs en pisé percée de quatre portes. Le *Dar el Maghzen* est entouré de hautes murailles. Deux mosquées principales : DJEMAA EL KEBIR, la plus ancienne de Taza, possède un beau lustre de cuivre; el DJEMAA EL ANDALOUS; plusieurs Zaouias. La cite militaire française est construite sur un plateau inférieur où se trouve aussi la nouvelle gare du chemin de fer militaire.

OUDJDA. Le siège du Haut Commissaire du Maroc oriental est à 225 kilomètres de Taza. Grand marché de la région, Oudjda qui n'offre aucun des caractères des villes du Maroc occidental, déborde de ses vieilles murailles de pisé; l'activité française qui ne pouvait s'accommoder de la ville arabe et de ses ruelles, a créé en dehors une agglomération importante qui s'étend vers la gare. A quelques kilomètres d'Oudjda, les sources autour du marabout de *Sidi Yahia* forment avec de vieux oliviers une oasis dans la plaine.



Oudjda
Sources Sidi Yahia



J. BARREAU
ÉDITEUR
PARIS